

**VERMEIRE** (*Urbain-Charles-Henri-Émile*),  
Ingénieur-Directeur des T. P. (Vive St-Éloi,  
15.5.1881 — Boma, 7.2.1920). Fils de Henri,  
Eugène et de Soete, Irma-Marie-Sophie.

Ingénieur-constructeur diplômé de l'Université de Louvain en 1900 et licencié en sciences coloniales en 1909, Urbain Vermeire contracta le 10 février 1910 un engagement de trois ans au service de la Colonie, en qualité d'ingénieur sous-chef de section. Arrivé à Boma (3 mars 1910), il fut attaché aux études définitives de la prolongation du chemin de fer vicinal du Mayumbe. Il rentra prématurément en congé le 8 avril 1912, avec le grade de chef de section de 2<sup>e</sup> classe.

Son deuxième départ pour la colonie date du 24 août 1912. Il retourna d'abord au Mayumbe.

Nommé chef de section de 1<sup>re</sup> classe le 29 septembre 1912, il fut attaché à la mission d'étude du chemin de fer Matadi-Léopoldville (19 janvier 1914), puis fut désigné comme chef de mission de vérification des ponts des chemins de fer des Grands Lacs. Le 25 novembre 1916, il s'embarqua fin de terme à Boma. Il était depuis le 1<sup>er</sup> janvier ingénieur de 1<sup>re</sup> classe des Ponts et chaussées.

Une troisième fois, Vermeire reprit le chemin de l'Afrique (11 juin 1917). Il était désigné comme chef de mission pour l'étude de la route et du chemin de fer Stanleyville vers le Nil.

Nommé ingénieur principal en 1919, il remplissait les fonctions de directeur des Travaux Publics *ad interim* quand il tomba malade. En dépit des soins qui lui furent prodigués, il mourut à l'hôpital de la Croix-Rouge de Boma le 7 février 1920, victime d'une fièvre typhoïde à forme particulièrement grave. Il était noté comme un fonctionnaire très bon et dévoué, ayant rendu d'excellents services au pays.

Étoile de service.

9 juin 1953.  
M.-L. Comeliau.